

SOLENNITÉ DE TOUS LES SAINTS

LECTURES

Ap 7, 2-4.9-14

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »

Psaume 23, 1-2, 3-4ab, 5-6

R/ Voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché.

- Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants !

C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

- Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?

L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.

- Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.

Voici le peuple de ceux qui le cherchent, qui recherchent la face de Dieu !

1 Jn 3, 1-3

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

Mt 5, 1-12a

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent,

car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

+

Eschau-Plobsheim, 31 octobre - 1^{er} novembre 2023

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer... Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. » En ce jour de fête, nous tournons notre regard vers tous les saints du Ciel. Ils ne sont pas que des figures idéales, des belles histoires, des statues ou des vitraux dans nos églises : ils sont vivants, pleinement vivants auprès du Seigneur, dans la louange que nous a rapportée le livre de l'Apocalypse. Nous croyons que leur prière prend aussi la forme d'une intercession pour nous, qui sommes encore en chemin, dans le mystère de la communion des saints : car la charité, l'amour qui unit tous les cœurs ne connaît pas les frontières de la mort, et dans cette communion, leur prière est pour nous un véritable soutien.

La Toussaint, c'est la fête de tous les saints – mais c'est aussi un programme pour nous : Tous Saints ! Chacun de nous est appelé à la sainteté, à la plénitude de la vie pour laquelle Dieu nous a créés ! Chacun est unique, chacun est nécessaire : et quand nous admirons la multiplicité des chemins de vie que les saints du Ciel ont illustrés, nous devons sentir que nous aussi, que chacun de nous, a son chemin de sainteté à trouver, à réaliser.

Et cette sainteté, notre sainteté, n'est pas pour plus tard, elle se vit aujourd'hui : saint Jean nous en expliquait la racine, dans la 2nde lecture : « Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes... Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu ! » Oui, par le baptême, nous sommes enfants de Dieu, nous participons à la vie même de Dieu, dans la grâce, nous exprimons Sa sainteté, et nous devons en témoigner, par tous nos actes, pour grandir dans cette sainteté.

Ce n'est pas simple, l'enjeu nous dépasse de beaucoup... mais le Seigneur nous donne des moyens de vivre sérieusement cette vocation, malgré toutes nos faiblesses et nos défaillances ! A chaque fois que le péché vient nous blesser, nous dégrader, et nous décourager, le Seigneur vient nous restaurer dans notre pleine dignité par le

Sacrement du Pardon – que nous pouvons recevoir à tout moment, il suffit de le demander !

Lorsque nous cultivons notre relation avec le Seigneur, dans la prière, nous apprenons à accueillir tous les événements du quotidien comme de véritables exercices d'amour, pour lesquels Il nous donne Sa grâce, Sa force. Même et surtout lorsque nous passons par des moments difficiles. Nous n'aimons pas trop le mot de 'pénitence', mais c'est justement dans ces étapes qu'il trouve son sens : lorsque, dans les moments pénibles, nous faisons notre devoir, humblement, avec courage, avec patience. Nous portons simplement la vérité de notre croix, c'est là notre pénitence. Et c'est alors que nous sommes unis à Jésus d'une manière profonde, Lui, le Seul Saint : c'est ce même chemin que tous les saints ont suivi, avant nous, il n'y en a pas d'autre.

« Heureux les pauvres de cœur ; heureux ceux qui pleurent ; heureux les doux ; heureux ceux qui ont faim et soif de justice ; heureux les miséricordieux ; heureux les cœurs purs ; heureux les artisans de paix ; heureux ceux qui sont persécutés. » En rassemblant toutes les pièces du tableau, nous devons remarquer que ces Béatitudes dressent le portrait de Jésus, dans Sa Passion. Par Lui, la vie divine a rejoint toutes les expériences dramatiques de notre vie humaine, et c'est pour cela que nous pouvons trouver, dans les épreuves, ce bonheur étonnant, et un peu paradoxal dont parle Jésus. Pas seulement pour demain, mais déjà pour aujourd'hui, dans notre communion à Lui.

Par la célébration de l'Eucharistie, nous rejoignons Jésus dans Sa Passion : qu'Il nous donne Sa force pour continuer de porter notre croix en union avec Lui, dans la joie d'avancer sur notre chemin de sainteté. Qu'Il ravive en nous l'espérance de la Résurrection, que nous goûtons déjà dans la douceur de ce Sacrement. Tous les saints du Ciel nous sont unis dans la louange, que leur prière et leur encouragement nous touche et nous motive : laissons-nous attirer par eux vers la pleine joie du Ciel, cette joie des enfants de Dieu qui nous est promise en héritage, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.